

Le journal de La Courneuve

regards

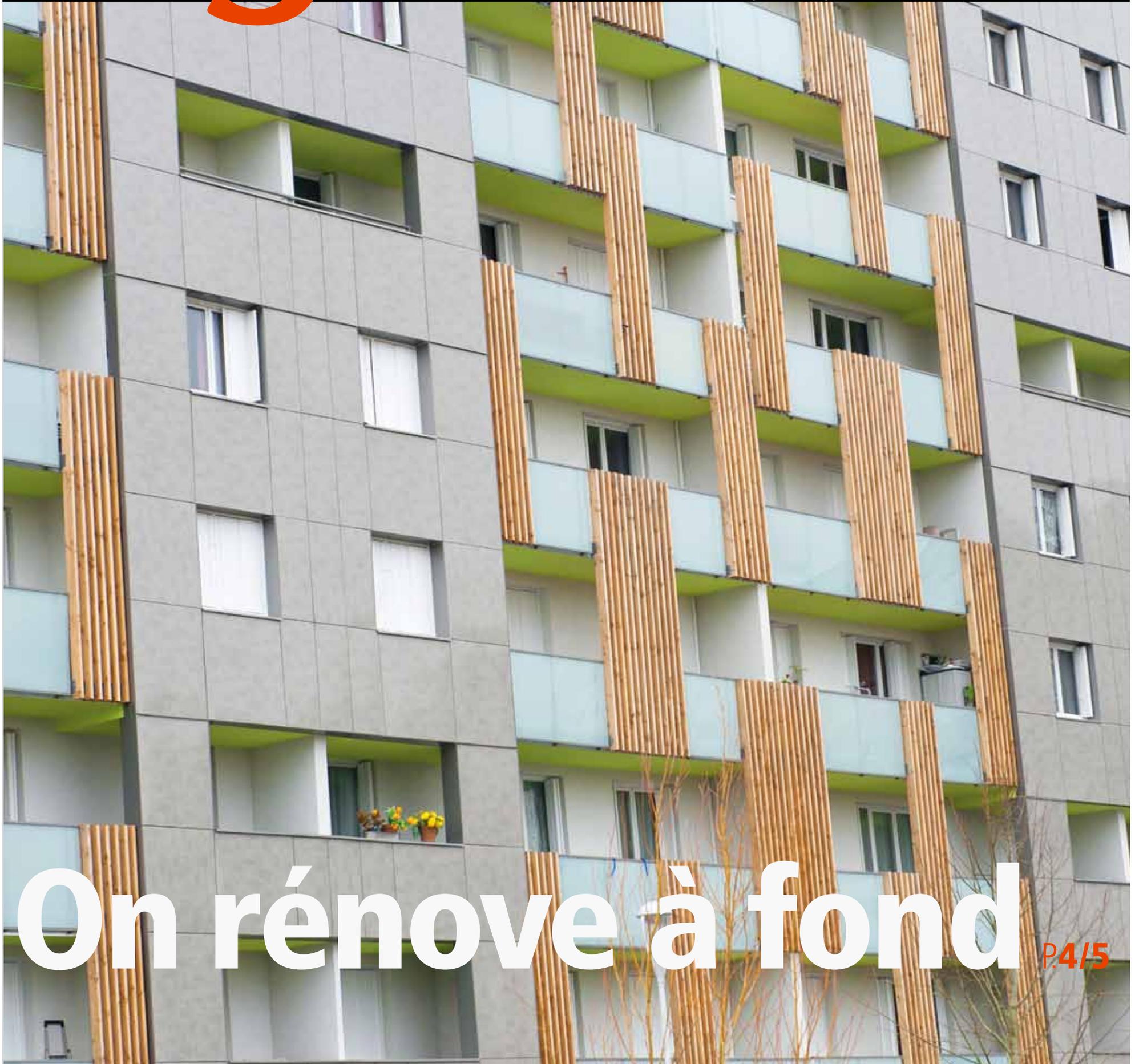
Football américain

Le Flash célèbre ses 30 ans et montre les dents.

P.13



N° 399 du jeudi 30 janvier au mercredi 12 février 2014



On rénove à fond

P.4/5

ÉVOLUTION DES DROITS
Bientôt la fin de la discrimination à l'adresse ?

P.8

SÉRIE TÉLÉ
Regards a suivi le tournage de la saison 3 de *Braquo*, à venir sur Canal+.

P.11

RENCONTRE
Shirley, sans son Dino, retrouve les Courneuviens.

P.12

CIRCULATION
Désormais on se limite à 30 km/h dans le quartier de la Gare.

P.14

www.ville-la-courneuve.fr



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Fabrice Gaborriau

Ambiance torride

Deuxième édition du Golden Fight de boxe thaïe, samedi 25 janvier au gymnase Béatrice-Hess. On notera la victoire en quart de finale du Championnat de France FMDA du Courneuvien Karim Bezzouh du Derek boxing (à droite sur la photo) sur Kaiss Najm.

Bonne année aux

Le 22 janvier, au centre de la ville, l'adjoint au maire, Gilles Poux.



F. G.

30 blocs seront installés, place du Pommier-du-Bois, pour reconstituer l'œuvre du céramiste Roland Brice (1911-1989). Longue de 2,39 mètres cette céramique de verres colorés devrait pouvoir être admirée, selon le bon vouloir des intempéries, à la mi-février.



V. S.



Virginie Salot

Comment se plier avec grâce

Atelier origami - art japonais du pliage de papier - à la Maison Marcel-Paul, organisé par des bénévoles du centre social Couleurs du monde.

MARSEILLE: DES VERS ET DES CHENIÈRES DANS LES PUITS DES CANTINES



LASSERRE.

Iconovox / Lasserre

pompiers de Paris
e de secours de notre ville,
et ses hommes ont reçu le



V.S.



Vœux à la police nationale

Le 23 janvier, au commissariat de police, Gilles Poux, le maire, Nabih Rezkalla, 1^{re} adjointe, Muriel Tendron-Fayt, adjointe chargée de la tranquillité publique, Rachid Maiza, adjoint à l'amélioration du cadre de vie et Anthony Couteau-Russel, conseiller municipal, ont présenté les vœux de la municipalité au commissaire Matthieu Ringot et à son équipe.

V.S.

Et hop, dans le bus

Le réaménagement de la place du 8-Mai-1945 va bon train. La gare routière côté nord de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier est désormais en fonction.



V.S.

42^e anniversaire de l'indépendance du Bangladesh

L'Association de solidarité des combattants de l'indépendance du Bangladesh en France (ASCIBF) a marqué l'événement le 4 janvier dernier en présence (au centre de la photo) de M. Shahidul Islam, ambassadeur et de M. Mohammad Jamil, président de l'ASCIBF.



ASCIBF

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



V.S.

Galette et peinture

Rencontre autour de la galette des rois à la boutique de quartier des Quatre-Routes, vendredi 17 janvier, et vernissage de l'exposition de peintures de l'artiste indien Murugesan Govindarajan.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Que pensez-vous de la réforme de l'éducation prioritaire annoncée par le ministre ?

« Voilà longtemps que le dispositif des ZEP semble en panne, tant les moyens manquent, et tant la priorité affichée semble ne plus signifier grand-chose. La quasi-totalité des écoles de La Courneuve sont classées ZEP ; pourtant nous sommes en dessous des moyennes nationales sur l'accueil des moins de trois ans, sur les réseaux d'aides, sur les postes de remplacements. Jusqu'à présent, l'État consacre 10 euros à un élève de Seine-Saint-Denis, mais 15 à un élève parisien. Ce n'est pas un hasard si j'avais pointé ces inégalités scolaires dans ma plainte déposée à l'ex-HALDE en 2009, et qu'avec d'autres maires nous avons appelé à un plan d'urgence pour l'éducation dans le 93. On dirait presque qu'avec les ZEP, nous avons hérité de toutes les stigmatisations injustes qui les accompagnent, sans avoir les moyens qui les justifient.

Concrètement, les mesures annoncées vous semblent-elles répondre aux attentes ?

Oui, certaines des 10 priorités vont dans le bon sens et correspondent à mes demandes de longue date comme la création d'un poste d'enseignant supplémentaire par école. Il faut passer de l'annonce aux travaux pratiques pour inverser la réalité dans nos écoles. Voilà pourquoi je serai très vigilant : revaloriser le salaire des professeurs en ZEP, renforcer les réseaux d'aides, augmenter le nombre d'enseignants, nécessite des moyens ; d'abord financiers sur lesquels le ministre reste trop évasif à ce jour. Or les urgences qui nous avaient amenés à réclamer un plan de rattrapage pour la Seine-Saint-Denis sont bien là. Exemple : il y a quelques semaines, il manquait 10 enseignants à La Courneuve. Aurons-nous assez de professeurs en plus en septembre prochain pour combler les manques ? Et la réforme des rythmes scolaires exige des moyens supplémentaires de la part de l'Éducation nationale. En clair, réformer les ZEP est une nécessité, mais il faut absolument dégager les moyens qui vont avec.

Que pensez-vous de la polémique autour de la pseudo « théorie du genre » ?

La société est composée à part égale d'hommes et de femmes. Enseigner dès le plus jeune âge la culture de l'égalité, la lutte contre les discriminations et tous les stéréotypes est donc une nécessité absolue. Avancer vers une société plus juste ne peut s'imaginer en perpétuant les inégalités que subissent les femmes, la moitié de l'humanité. Que certains usent de manipulations pour faire entendre leurs idées rétrogrades doit nous inciter au contraire à ne pas relâcher les efforts en ce sens. »

Mobilisation

Écoles cherchent remplaçants

Pendant plusieurs semaines, quatre écoles ont dû se passer de professeurs remplaçants. Notamment à l'école maternelle Rosenberg où les parents d'élèves ont été jusqu'à bloquer l'établissement.

Qu'il n'y ait pas de professeurs remplaçants pendant deux jours, tout le monde peut le comprendre, commente Didier Broch, directeur de l'école maternelle Rosenberg. Mais pendant près d'un mois, ce n'est pas acceptable. À la suite d'un arrêt maladie de l'institutrice des moyens-grands, le 19 décembre, les enfants n'ont pas eu classe pendant plus de trois semaines. « Quand un professeur manque, ses élèves sont dispatchés dans les autres classes », ajoute Didier Broch. Mais dans une école maternelle à 6 classes seulement, l'absence d'un instituteur gonfle considérablement les effectifs des autres classes. Excédés, les parents ont multiplié les actions. Ils ont occupé l'école, puis l'ont bloquée. Ils se sont finalement rendus, très en colère, à l'inspection académique afin qu'on s'engage à ce qu'un remplaçant fasse bien classe. Depuis le 16 janvier, les moyens-

grands ont donc un enseignant. Mais pour quelques jours seulement. « Les parents s'inquiètent pour la suite. La dernière section de maternelle est une bonne préparation à l'entrée au CP. Sans instituteur, le passage pourrait être difficile », rappelle Didier Broch. Et Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire déléguée aux droits de l'enfant, d'ajouter : « Déjà en début d'année, la brigade de professeurs remplaçants de La Courneuve comptait 16 postes au lieu de 19. Et ce chiffre n'a pas été revu depuis des années alors que la Ville a deux nouveaux groupes scolaires. La question du recrutement des remplaçants se pose. Il n'y a plus de vivier aujourd'hui. » Le manque de professeurs ne touche pas uniquement Rosenberg. Les écoles Charlie-Chaplin, Joséphine-Baker et Paul-Doumer ont subi les conséquences de ce problème récurrent. Qui ne peut plus durer. ● Isabelle Meurisse

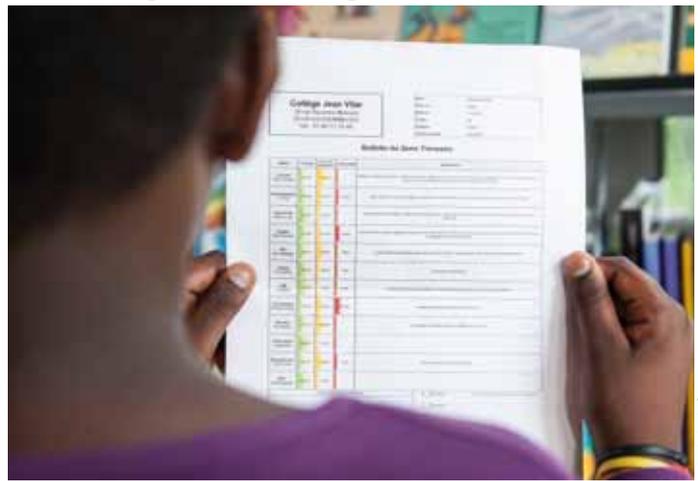
Scolarité

Vilar expérimente les classes sans notation

Fini les notes ! Place à la valorisation des compétences. Pour la 2^e année consécutive, au collège Jean-Vilar, on évalue autrement les élèves de trois classes de 6^e et de 5^e. Une expérience globalement appréciée.

Il m'a saqué ! », « le prof s'est trompé », ou encore « avec Monsieur X, j'aurais eu une meilleure note... » L'incertitude de la notation est immuable. Elle n'est finalement que l'appréciation d'un expert sur une performance. Les variations de jugements apparaissent donc inévitables. Bien des experts se demandent si les notes constituent une mesure fiable des compétences et de la valeur des élèves. Selon Olivier Dupuch, principal du collège Jean-Vilar, « elles ne servent qu'à développer l'esprit de compétition chez les uns et à démoraliser les élèves en difficulté. L'année dernière, nous avons mis en place une 6^e sans note. Les retours ont été tellement positifs que nous prolongeons l'expérience sur deux classes de 6^e et une de 5^e. » Éliminer les notes des copies et bulletins scolaires paraissait impensable aux yeux des parents d'élèves, et même des professeurs. Et pourtant... « Au début, j'ai eu beaucoup de mal à croire en ce nouveau système », souligne Caroline Germain, professeure d'anglais.

Sur les bulletins des élèves, il n'y a plus de notes mais des compétences évaluées selon trois paliers : acquis, en cours d'acquisition ou non acquis.



C'est une tout autre manière de travailler. Mais rapidement, je me suis rendu compte que les classes compétentielles, comme on les nomme, sont bénéfiques pour les élèves. Par exemple, en anglais, si un élève oublie une majuscule à la date, c'est « satisfaisant », car il maîtrise la date et qu'à l'oral l'erreur ne se verrait même pas. Avec des notes, la date aurait été évaluée sur un point et il aurait eu 0/1. Lorsque je corrige les copies sans note, je regarde le devoir dans sa globalité. Je ne cherche pas à voir si l'élève a omis telle virgule, ou telle majuscule. Je me demande si l'élève a une bonne maîtrise de la leçon étudiée. On met en valeur ce que l'élève a assimilé et non ce qu'il n'a pas compris. »

Une meilleure ambiance en classe

Pour Alexandre Rieu, professeur de mathématiques, « les classes compétentielles mettent l'élève en confiance. Il n'y a plus l'angoisse du résultat. Et surtout, la compétitivité disparaît. On retrouve un climat de classe beaucoup plus serein. » Wadjib, 12 ans, a passé sa 6^e sans note. Mais cette année, le voici en 5^e « traditionnelle ». « C'était beaucoup mieux avant. Je n'avais jamais peur du résultat d'une évaluation car je voyais ce que j'avais acquis et ce qu'il fallait que je travaille encore. Je n'étais pas juste un 6, un 10 ou un 15/20. Je pouvais voir où étaient mes lacunes. Cette année, lorsque je vais avoir une mauvaise note, je vais craindre le prochain contrôle, c'est certain. » Et Olivier Dupuch de conclure : « Lors du dernier conseil de classe, les enseignants ont reconnu que 2/3 des élèves auraient décroché avec des notes ! Mais que là, justement, ils ont tenu bon. Les bons élèves s'y retrouvent aussi puisqu'ils cherchent à valider toutes les compétences. Les enseignants s'interrogent sur leurs propres pratiques. Certains avouent même qu'après avoir essayé l'évaluation par compétence, ils trouvent plus difficile et imprécis de rendre compte du travail avec une simple note. » Bannir les annotations chiffrées des carnets serait donc l'idéal... ● I.M.



Devant le grand Salengro, un mail piéton et des jeux réhabilités, les habitants du quartier bénéficieront d'

Réhabilitation

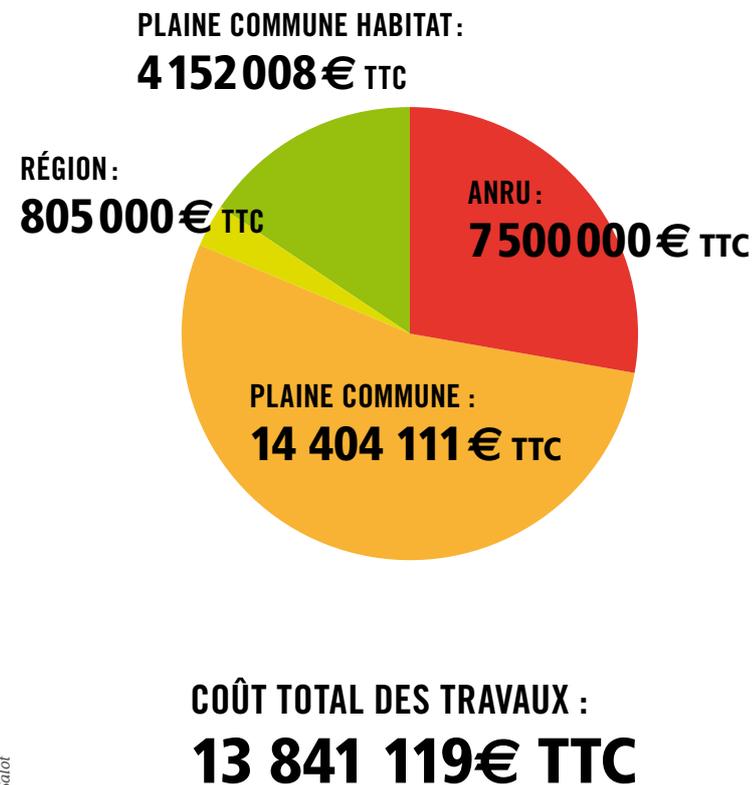
Le nouveau

Débutés en 2013, les lourds
Retour sur un chantier de

Plus qu'un simple ravalement de façade, il s'agit là d'une transformation en profondeur, imaginée par le cabinet d'architecte Archétude. L'isolation thermique, les terrasses, les menuiseries et volets extérieurs des immeubles des petit et grand Salengro et de Verlaine sont refaits à neuf. À l'intérieur des bâtiments, les espaces sont sécurisés, les contrôles d'accès changés, les murs repeints et les systèmes électriques font peau neuve. Dans les logements, les installations électriques sont refaites, les fenêtres remplacées. Baignoires, éviers, douches, lavabos et robinetteries sont neufs. « La réfection de l'isolation thermique ainsi que le changement des volets sont une très bonne chose », souligne Zohra Keradchi, habitante du grand Salengro depuis 1997. Avant, l'appartement c'était la Sibérie en hiver et un four en été. Aujourd'hui, les pro-



Les logements pour enfants sont en construction. En plus de logements, un bel espace public, à deux pas de chez eux.



Le visage de Verlaine et Salengro

Les travaux de réhabilitation du quartier Verlaine / Salengro vont bon train. Une longue haleine qui s'achèvera en mars prochain.

problèmes d'humidité et de courants d'air devaient être réglés. En revanche, c'est dégoûtant pour l'instant mais les ouvriers vont, j'espère, finir par nettoyer. » Les habitants de ces trois bâtiments vivent depuis plusieurs mois au rythme des truelles, perceuses, pinceaux et autres outils d'ouvriers du BTP. Objectifs : améliorer le cadre de vie quotidien des habitants de ces immeubles construits dans les années 1960 ; mais aussi remettre aux normes l'ensemble des équipements des 324 logements et des parties communes des bâtiments. À l'extérieur, un mail piéton, un parvis devant l'école Robespierre et plusieurs jeux pour enfants vont être installés. « Il y avait bien eu des travaux dans les années 1990 mais les financements disponibles et les techniques n'étaient pas à la hauteur pour améliorer l'isolation des bâtiments, ce qui est un problème structurant depuis leur construction. Ces travaux d'envergure sont les signes d'un véritable changement dans le quartier », explique le maire, Gilles Poux

324
logements concernés
par la réhabilitation.

en visite sur le chantier. Et Alexandre Gilardot, chargé d'opération à Plaine Commune Habitat, d'ajouter : « Cette fois ci, nous sommes intervenus fortement sur le comportement thermique des bâtiments, ce qui va permettre une maîtrise des charges de chauffage et donc, faire baisser la facture des locataires. » Aujourd'hui, les petit et grand Salengro, ainsi que Verlaine ont un nouveau visage. Ce très sérieux coup de jeune redonne au quartier une image positive. Fini les façades tristes, ternies par les années. Dorénavant, bois, blanc, gris et vert pomme enjolivent les immeubles. Cette importante réhabilitation s'achèvera en mars. Un exemple parmi bien d'autres nouveautés ? « Des locaux pour les déchets encombrants ont été créés dans les halls et l'un des bâtiments bénéficie de conteneurs de tri enterrés en extérieur », précise le chargé d'opération au sein de Plaine Commune Habitat, le bailleur, qui espère la réduction des mauvaises habitudes telles que les dépôts sauvages d'ordures... ● I. M.

- > **2005** : les habitants choisissent la réhabilitation de leurs immeubles, plutôt que la destruction puis la reconstruction.
- > **2011** : un accord est conclu entre l'Anru, PCH et la région Île-de-France.
- > **2013** : début des travaux.



Dans les immeubles, les parties communes ont été rénovées. Peintures et lumières sont flambant neuves.

Jeunesse en mouvement

La réussite c'est chic !

Le conseil local de la jeunesse a fait salle comble, le 23 janvier, avec sa soirée à la Maison de la citoyenneté. Défilé de mode et premier anniversaire du Contrat courneuvien de réussite.

La surprise promise par le conseil local de la jeunesse (CLJ) était de belle taille et portait des souliers Louboutin. Les jeunes qui ont fait le déplacement, jeudi 23, à la Maison de la citoyenneté ont assisté au défilé de mode de Fahaid Sanober. Quoi de mieux, que de montrer aux jeunes Courneuviens, l'exemple vivant que tout est possible si on travaille et qu'on s'accroche à ses rêves? Fahaid Sanober est de ceux-là. Il est courneuvien, a une équipe implantée dans la ville et se bat pour la reconnaissance de son style. « Je trouve normal de venir, ici. Je n'aurais jamais dit non. Je suis très ému, ce soir, et fier de présenter

mon travail chez moi », reconnaît-il. Pour l'occasion, les quatre mannequins professionnels arboraient des tenues qui font la marque Sanober : très vaporeuses avec beaucoup de tulle. Des jupes à l'échancrure prononcée et des hauts sensuels. « *Je ne trouve pas ça osé. C'est chic et sûrement pas vulgaire* », tonne la maquilleuse et amie d'enfance du styliste. Étonnement dans la salle et impossibilité de recueillir des réactions. « *Non, non, j'ai regardé que d'un œil!* » ou « *J'étais au téléphone, je n'ai pas suivi.* » Euh? Vraiment? Dommage en tout cas : ce défilé au style qui oscille entre Versace et Galliano mérite le coup d'œil. Les participants étaient plus disert sur leur



La Maison de la citoyenneté remplit pleinement sa mission de rencontres et de partage entre les Courneuviens.



Pour fêter sa première année, le Contrat courneuvien de réussite s'est offert le luxe d'un défilé de mode du créateur Fahaid Sanober.

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

expérience liée au Contrat courneuvien de réussite (CCR), ce dispositif mis en place pour aider à financer des projets professionnels. Cent cinquante contrats ont été signés l'année écoulée. Car c'était ça aussi, le sujet de cette soirée organisée par le conseil local de la jeunesse. « *J'avais vraiment besoin d'aide pour payer mon école d'ingénieur à 6000 euros l'année. C'était impressionnant de passer devant le jury, cette commission qui valide les projets présentés. Grâce au contrat qui me verse*

1 900 euros, et la bourse en plus, je m'en sors », témoigne Hassani Hakim. En contrepartie, et c'est le principe du CCR, cet étudiant qui vit à Verlainne participe à la distribution des paniers-repas du Secours populaire, les samedis matins à partir de 8h30. « *Le CCR m'a présenté différentes associations et c'est moi qui ai choisi le Secours populaire. Cela me fait du bien de participer. C'est toujours surprenant de voir des familles galérer. C'est une réalité qu'on cache. J'avoue que cela motive, ensuite, dans les études* », confie Hassani. Le CCR est né des Tremplins citoyens et du Forum jeunes. Il a donc bien fêté sa première année d'existence. Sa raison d'être, son succès, rappellent que les talents existent à La Courneuve. Certains ont juste besoin d'un coup de pouce pour se lancer. Longue vie à lui! ● **Gérôme Guitteau**

Logement

Prévenir c'est guérir

La lutte contre l'habitat indigne mobilise les services municipaux et ceux de Plaine Commune. Et passe par la prévention. Discuter avec les locataires victimes constitue l'un des outils indispensables de ce combat communal.

La bâtisse ne ressemble à rien. Derrière un portail en fer forgé bien solide, à vingt mètres de la rue Raspail, un mur jaune pâlichon rappelle les conséquences d'une soirée arrosée. Ne manque que l'inscription « chien méchant ». Pas de quoi faire fléchir les deux agents courneuviens qui cherchent une entrée. « *Avant ici, c'était un dépôt pour une activité professionnelle, de type plomberie, nous semble-t-il. On nous a indiqué qu'il y avait du passage fréquent et que des travaux avaient eu lieu; or aucune demande de permis de construire n'a jamais été déposée. On vient donc vérifier* », résume Jennifer Belkadi qui dirige

le service communal de l'Hygiène et de la Sécurité. À ses côtés, *bomber* sur le dos, Éric Fourcadier, de l'unité Habitat de Plaine Commune repère les nouveautés, tout ce qui a changé dans cet immeuble : la fenêtre d'une cave qui donne sur la rue, des fenêtres au premier étage... Après plusieurs essais, la porte de l'immeuble s'ouvre. L'intérieur est propre, la peinture fraîche. Le logement que visitent les agents est petit : 18 mètres carrés. Un couple et ses deux enfants l'habitent, on est bien loin des critères des affaires familiales qui exigent 9 mètres carrés par personne. L'endroit est simple mais bien aménagé. « *Nous venons de Moldavie.*

Nous payons 700 euros de loyer par mois. Nous sommes bien ici. Avant, nous vivions dans un 32 mètres carrés à Nogent mais la salle d'eau était sur le palier et commune à d'autres logements », explique la mère de famille. Jennifer Belkadi l'informe de ses droits : « *Déposez un dossier pour obtenir un logement moins cher et mieux!* » La jeune femme, plus ou moins informée, demande : « *C'est pour avoir la CAF, n'est-ce pas?* » Quelquefois, ce sont les locataires eux-mêmes qui font signe aux services de la Ville. « *Nous recevons beaucoup de demandes car les locataires souhaitent obtenir une attestation de l'insalubrité du*

logement occupé. En effet, elle est nécessaire pour avoir une médiation ou saisir la justice et tenter d'obtenir la reconnaissance de leur Droit au logement opposable (DALO). Nous jouons le jeu. Nos services sont concentrés sur la lutte contre l'habitat indigne, au service des Courneuviens », assure Jennifer Belkadi. Prévenir, surveiller puis sanctionner via un procès-verbal, dans un contexte de mauvaise foi évidente des propriétaires : telles sont les démarches des services municipaux. Une tâche ardue qui requiert une bonne connaissance du terrain, de l'abnégation et beaucoup de patience! ● **G. G.**

Microcrédit

Pourquoi pas nous ? La 10^e Semaine du microcrédit de l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) a lieu du 3 au 7 février. Elle fêtera les 25 ans du microcrédit. Ce dernier permet d'accorder des prêts de faibles montants à des personnes à bas revenus, généralement exclues des banques pour cause de solvabilité insuffisante. L'Adie organise l'accès à plus de 10 000 microcrédits par an à des créateurs de très petites entreprises (TPE). En dépit d'un contexte de crise économique, il faut savoir que 68 % des entreprises créées grâce au soutien de l'Adie sont pérennes après deux ans. Il est aussi à noter que les créateurs issus du chômage et des minima sociaux et possédant un faible niveau de formation (26 % des clients de l'Adie n'ont aucun diplôme, 7 % sont illettrés) réussissent aussi bien que les autres, pour peu qu'ils bénéficient d'un soutien adapté. ● **Éric Bacher**

À La Courneuve, une réunion d'information sur « les financements » se déroulera le 4 février, de 14h à 17h, à l'agence Pôle Emploi, 139, avenue Paul-Vaillant-Couturier.



Christophe Fillette / Plaine Commune

Le Contrat de développement territorial signé

Mercredi 22 janvier, à l'académie Fratellini à La Plaine-Saint-Denis, a eu lieu la signature du Contrat de développement local (CDT) entre l'État et Plaine Commune avec les neuf villes qui la composent. Étaient présents de gauche à droite : Michel Beaumale, maire de Stains, Hervé Chevreau, maire d'Épinay, Didier Paillard, maire de Saint-Denis, Carinne Juste, maire de Villetaneuse, Philippe Galli, préfet de Seine-Saint-Denis, Michel Bourgain, maire de l'Île-Saint-Denis, Jean Daubigny, préfet de la région Île-de-France, Cécile Duflot, ministre de l'Égalité des territoires et du Logement, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, Jacqueline Rouillon, maire de Saint-Ouen, Gilles Poux, maire de La Courneuve, Michel Fourcade, maire de Pierrefitte et Jacques Salvator, maire d'Aubervilliers. Le CDT « Territoire de la culture et de la création » fixe les engagements de l'État, ainsi que la stratégie et le développement durable de l'agglomération pour la période 2014 à 2030. Quatre mille deux cents logements par an sont ainsi prévus.

PORTRAIT CITOYEN

Jennifer Lachkar, fini les classes sans enseignant

À 30 ans, cette maman courneuvienne s'implique dans la vie et le bon fonctionnement de l'école Rosenberg. Pour son fils et pour tous.

Il y a un problème de recrutement de professeurs remplaçants à l'Éducation nationale, estime Jennifer Lachkar, maman de trois enfants dont un garçon scolarisé à la maternelle Rosenberg. *Mon fils de 4 ans, Yassin, est resté trois semaines sans instituteur. Ce n'est pas normal. L'inspection académique a pourtant eu les deux semaines de congés de fin d'année pour trouver une solution, mais rien n'a été fait. À la rentrée en janvier, il n'y avait toujours pas de professeur.* Jennifer et quelques parents d'élèves ont finalement pris le taureau par les cornes. *« Déjà l'année dernière, nous avons été confrontés au même problème, rappelle-t-elle. Il n'était pas question que, cette fois-ci, nous attendions sagement qu'on nous envoie peut-être un remplaçant. Un certain ras-le-bol s'est installé. Nous avons donc occupé l'école dans un premier temps, puis nous l'avons bloquée pendant une journée. »* Comme par magie, le lendemain, un instituteur remplaçant est arrivé pour Yassin et ses camarades. *« L'école maternelle n'est certes pas obligatoire, mais je pars du principe que si*

les parents y inscrivent leurs enfants, ce n'est pas pour que ceux-ci passent leurs journées devant des vidéos. La maternelle c'est l'école, et non pas une garderie. » Selon la jeune maman, issue d'une famille courneuvienne depuis trois générations et qui a connu, elle, l'école Anatole-France et le collège Jean-Vilar, *« il va falloir que l'Éducation nationale recrute davantage de professeurs remplaçants, puisqu'en fin d'année 2013 un nouveau groupe scolaire a ouvert ses portes et que, dans le futur, l'école maternelle Rosenberg est vouée à se transformer en groupe scolaire. Si rien n'est fait au niveau du recrutement des enseignants, les problèmes de remplacements se multiplieront. Et ce seront les enfants qui en pâtiront ! »*

« Aujourd'hui, la classe de Yassin a obtenu un enseignant, mais pour combien de temps ? », se demande-t-elle inquiète. « Si une classe devait se retrouver sans instituteur dans les jours qui arrivent, je n'hésiterais pas une seconde à agir. Si l'on ne fait rien, rien ne bouge. » ●

Isabelle Meurisse



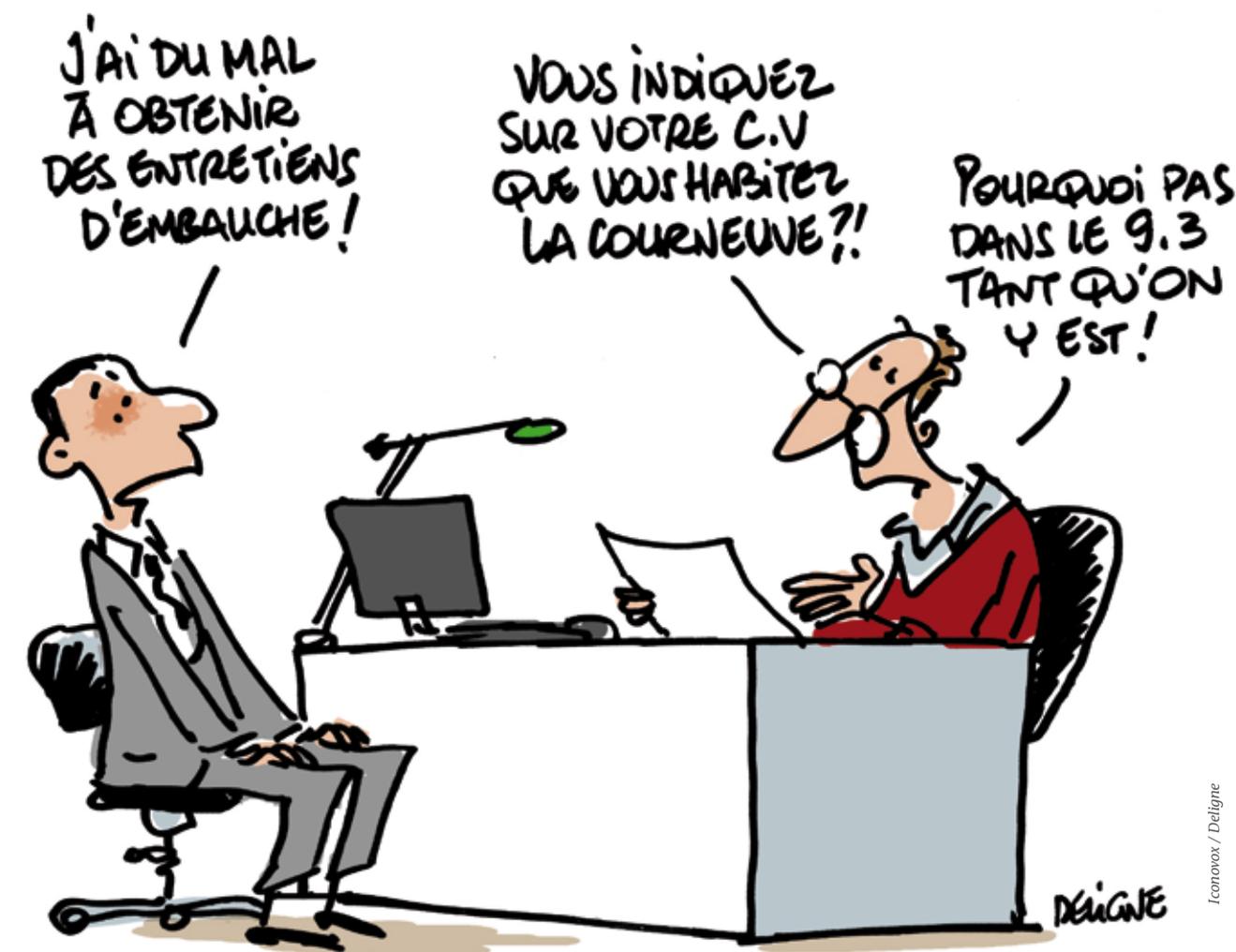
Virginie Salot

Lutte contre les nouveau succès p

Dans les prochains jours, le Parlement devrait reconnaître la notion de discrimination à l'adresse, notamment pour l'accès à l'emploi. C'est une première avancée législative pour la reconnaissance plus générale des discriminations. Il faut désormais obtenir l'égalité de traitement dans toutes les politiques publiques.

Souvenons-nous. En octobre 2012, La Courneuve accueillait les 2^{es} Rencontres nationales contre les discriminations territoriales. La première édition avait eu lieu en novembre 2010, déjà dans notre ville. Et tout cela faisait suite à la plainte déposée - le 6 mai 2009, auprès de l'ex-Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (HALDE)*, par le maire, Gilles Poux. Très vite, en 2010, Claude Vazquez, maire de Grigny dans l'Essonne lui emboîtait le pas.

La plainte déposée à l'ex-HALDE dénonçait les inégalités de traitement constatées par les habitants de La Courneuve du seul fait de leur appartenance à ce territoire. Elle soulevait aussi la question de la ségrégation socio-économique, scolaire, résidentielle, résultant du défaut d'intervention de la puissance publique dans la commune. Parmi ces inégalités criantes, le nombre de chômeurs par conseiller Pôle Emploi. En moyenne, les agences de La Courneuve, de Sevran ou de Bobigny affichent toutes plus de 160 chômeurs par conseiller (pour 80 chômeurs à Versailles ou à Rambouillet). De plus, il faut constater que les politiques urbaines pour améliorer la qualité de vie sont parfois à géométrie variable. La Courneuve est « défigurée » car coupée par l'autoroute A1 qui sépare la ville du parc départemental Georges-Valbon. Pourtant, il suffirait de créer au-dessus un franchissement pour que les habitants puissent accéder à ce merveilleux espace vert. Le maire l'a d'ailleurs maintes fois dénoncé, comme le 10 octobre dernier, à l'occasion des comités de voisinage.



Bientôt, plus jamais ça ?

En 2010, le 22 février, l'ex-HALDE a délibéré sur la saisine de notre ville et conduit son analyse en deux directions majeures. D'une part, une réflexion sur les inégalités d'accès aux services publics et d'autre part, une expertise juridique sur une éventuelle intégration dans la loi de la référence de l'adresse comme critère de discrimination. Une

étude de l'Observatoire national des zones urbaines devait étayer cette expertise. Cette étude a ainsi montré qu'une « bonne » adresse pouvait tripler les chances d'être convié à un entretien d'embauche. L'étude s'appuyait sur des testings par l'envoi de 3000 CV fictifs à des offres d'emploi dans le secteur de la restauration et montrait une « exclu-

sion 93 » flagrante. Pour une même annonce, le taux de réponses favorables passait de 20 % pour un candidat résidant à Paris à 10 % pour un résident de Seine-Saint-Denis!

Le 27 novembre 2013, dans le cadre de la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, présentée par le ministre François Lamy, l'Assemblée

discriminations, pour le combat de La Courneuve

KÉSAKO ?

Discrimination : les 20 critères

La discrimination est l'acte de mettre de côté ou de distinguer une personne. Aujourd'hui, vingt critères potentiels de discrimination sont listés et illégaux. Les voici : l'âge, l'apparence physique, l'appartenance ou non à une ethnie, l'appartenance ou non à une nation, l'appartenance ou non à une race, l'appartenance ou non à une religion, l'état de santé, le sexe, l'identité sexuelle, l'orientation sexuelle, la grossesse, la situation de famille, le handicap, le patronyme, les activités syndicales, les opinions politiques, les caractéristiques génétiques, les mœurs, l'origine et, depuis peu donc, le lieu de résidence.

47%,

c'est, selon un rapport de 2012 de la Cour des comptes, ce que l'État consacre de moins à l'instruction d'un élève de Seine-Saint-Denis qu'à un élève de Paris.

Ce pourcentage prouve, pour la première fois, que l'État donne plus à ceux qui ont déjà beaucoup et moins à ceux qui cumulent tous les risques de réussir moins bien.

Dossier réalisé par **Éric Bacher**

nationale a adopté un amendement sanctionnant la discrimination fondée sur le lieu d'habitation. Le Sénat a suivi le 14 janvier 2014. Reste le passage devant une commission mixte paritaire. L'amendement du député de Seine-Saint-Denis, Daniel Goldberg permet donc d'ajouter « la discrimination à l'adresse » aux dix-neuf critères potentiels de discrimination punis par le Code pénal et le Code du travail.

La démarche originale de notre ville a fait événement puisqu'elle a nourri un débat national et a permis de faire avancer la loi afin de faire progresser l'égalité entre les territoires. La mise en place d'un ministère de l'Égalité des territoires, inédite dans l'histoire de la République, en est la preuve. ●

*Depuis mai 2011, les missions dévolues jusqu'alors à la HALDE sont confiées au Défenseur des droits.



À la seule évocation de La Courneuve, ne découle-t-il pas toute une série de représentations à caractère discriminant pour l'ensemble de ses habitants ? La discrimination par l'adresse est aujourd'hui un fait avéré. Combien de jeunes n'ont-ils pas trouvé d'emplois du seul fait qu'ils résidaient à La Courneuve ? »

(Extrait de la saisine de la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité par Gilles Poux, le 6 mai 2009. Notons que depuis 2011, les missions de la HALDE sont confiées au Défenseur des droits)

Les Courneuviens, avec Gilles Poux, peuvent se féliciter que la discrimination à l'adresse soit en passe d'être ajoutée dans la loi (lire ci-contre). Pour autant, cette disposition ne permettra pas de faire reconnaître les discriminations en matière d'accès aux services publics. En effet, l'adoption de ce critère (lire encadré késako) ne prend pas en compte toutes les dimensions de la discrimination territoriale que la saisine dénonce. Le manque de professeurs, d'agents du Pôle Emploi, de médecins etc., sur notre territoire ne saurait constituer une discrimination au sens de la loi telle qu'elle est votée aujourd'hui ; et cela malgré les nombreux rapports qui font état de la situation dénoncée.

Il reste donc bien du chemin à parcourir pour que la situation des territoires, comme celui de La Courneuve, qui subissent les discriminations, soit pleinement reconnue.

LA COURNEUVE

Centre-ville

Alizarine
RÉSIDENCE

Résidence BBC
de 55 appartements

Découvrez
de votre future résidence



www.alizarine-lacourneuve.fr

Tram ligne 1
Hôtel-de-Ville
au pied de la résidence



Livraison 2014

**DERNIÈRES
OPPORTUNITÉS
POUR DEVENIR
PROPRIÉTAIRE**

TVA
5,5%



* TVA réduite selon éligibilité.
• Label BBC « bâtiment basse consommation », démarche visant à l'obtention de la certification à l'achèvement des travaux et garantissant des performances énergétiques optimales.
• Le Prêt à Taux Zéro est soumis à conditions de ressources.

Renseignements et ventes

0 805 69 62 71

Appel gratuit
après un premier des
7/7
de 9 h à 20 h

PREMIER CONSTRUCTEUR
INFINIM
GRANDS ESPACES

www.infinim.fr

CONCEPTION - RÉALISATION - ENTRETIEN PLUS DE 100 000 M² - 15 ANS D'EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'OPÉRATION DE GRANDS ESPACES

**OUVERTURE DU COLLÈGE ET
DE SON INTERNAT EN SEPTEMBRE 2014**

**INSCRIPTIONS POUR LES ÉLÈVES
DE 6^E ET 4^E JUSQU'AU 14 MARS 2014**

INFORMATIONS SUR WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR

Collège international À NOISY-LE-GRAND

DES LANGUES POUR PARLER AU MONDE

Anglais, arabe, portugais, chinois



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

PEI PLAN EXCEPTIONNEL
D'INVESTISSEMENT
POUR LES COLLÉGIENS

21 COLLÈGES RÉNOVÉS OU RECONSTRUITS, DONT 12 INAUGURÉS À LA RENTRÉE 2014.

seine-saint-denis

De La Courneuve à Canal+

La saison 3 de la série télévisée *Braquo* est diffusée sur Canal+ à partir du 10 février. Plusieurs scènes ont été tournées à La Courneuve. Regards s'est glissé sur le tournage de la plus américaine des séries françaises...

À l'angle du passage Sainte-Foix et du passage du Jura, derrière l'entreprise Paprec, une camionnette s'arrête. En une fraction de seconde, une berline effectue une tête-à-queue. De la drogue s'échange entre les deux véhicules. Une pluie de balles s'abat sur la camionnette. Puis une course-poursuite démarre. Tout va très vite. On y croirait presque. Jusqu'à ce que tout s'arrête avec un « Coupez, on la refait ». En avril 2013, l'équipe de la série policière française *Braquo* a choisi Paris, mais également La Courneuve pour tourner sa troisième saison. Notamment autour de la rue Raspail, de l'Hôtel de ville et dans les bâtiments de l'ancienne usine Babcock. « Dès la première saison, le réalisateur Olivier Marchal avait jeté son dévolu sur cette ville de Seine-Saint-Denis, se rappelle Yorick Kalbache, producteur exécutif de la série. Le décor, par son aspect délabré et son côté friche industrielle, correspond bien à une certaine noirceur des personnages et de l'intrigue. » Jean-Hugues Anglade, alias commandant Eddy Caplan, Joseph Malerba dans le rôle de Walter Morlighem et Nicolas Duvauchelle en lieutenant Théo Wachewski, promettent une saison 3 avec encore plus de scènes spectaculaires et de rebondissements que les précédentes. Le 19 novembre 2012 à New-York, la série *Braquo* avait remporté l'Emmy Award de la meilleure série dramatique, la référence en matière de récompenses pour la création audiovisuelle. Cette fiction policière créée et diffusée par Canal+ était même le seul programme français lauréat, devant nombre de séries issues du monde entier. ●

Isabelle Meurisse



À l'angle du passage Sainte-Foix et du passage du Jura, l'équipe technique du tournage de *Braquo* veille au bon déroulement de l'enregistrement.



Jean-Hugues Anglade, alias commandant Eddy Caplan (au centre) et Joseph Malerba ou Walter Morlighem (à droite) se mettent au point avant le tournage.

À L'Étoile

Tous les films du 30 janv. au 12 fév. 2014

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville. Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3€

Film Jeune public

Prix: tarif plein: 5,60€ - tarif réduit: 4,55€ - tarif abonné: 3,90€ - tarif abonné jeune public, groupes, associations: 2,35€ - tarif unique à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi: 4,55€ + 1€ : séance 3D.

SOIRÉE DE L'ATELIER CINÉMA

La Tour, Cité des pensées

France, 2013, 51 mn. D'Anne-Sophie Reinhardt. Jeu. 30 à 19h.

Les gouffres

France, 2013, 1h06. D'Antoine Barraud.

Ven. 31 à 12h (ciné-déj) et 16h, lun. 3 à 17h, mar. 4 à 20h30.

12 years a slave

États-Unis, 2013, VO, 2h15. De Steve McQueen.

Attention, certaines scènes peuvent heurter la sensibilité de spectateurs.

Ven. 31 à 17h30, sam. 1^{er} à 16h, lun. 3 à 20h30.

Veeram

Inde, 2013, VO, 2h35. De Siruthai Siva.

Ven. 31 à 20h, dim. 2 à 19h.

Eka et Natia, chronique de la jeunesse géorgienne

Géorgie, 2013, VO, 1h42. De Nana Ekvimishvili et Simon Groß.

Sam. 1^{er} à 18h30, lun. 3 à 18h30, mar. 4 à 16h.

FESTI'CANAILLES, 3^E ÉDITION

La reine des neiges

Russie, 1957, VF, 1h05. De Lev Atamanov.

D'après Hans Christian Andersen.

Sam. 1^{er} et dim. 2 à 14h30.

Mandela, un long chemin vers la liberté

États-Unis, 2013, VO, 2h26. De Justin Chadwick.

Sam. 1^{er} à 20h30, dim. 2 à 16h30, mar. 4 à 18h.

CINÉ JUNIOR HORS-LES-MURS

La Petite Taupe et son amie la souris

République tchèque, 38 min. De Zdeněk Miler.

Mer. 5 à 15h, sam. 8 à 15h (ciné-goûter), dim. 9 à 11h.

Le démantèlement

Canada, 2013, 1h52. De Sébastien Pilote.

Mer. 5 à 18h30, ven. 7 à 12h (ciné-déj), lun. 10 à 18h30, mar. 11 à 16h30.

La vie rêvée de Walter Mitty

États-Unis, 2013, VO/VF, 1h54. De Ben Stiller.

Mer. 5 à 20h30 (VF), ven. 7 à 16h (VF), dim. 9 à 16h30 (VO), lun. 10 à 20h30 (VO), mar. 11 à 18h30 (VO).

Le vent se lève

Japon, 2013, VO/VF 2h06. De Hayao Miyazaki.

Mer. 5 à 16h (VF), ven. 7 à 18h (VO), sam. 8 à 16h30 (VF), dim. 9 à 14h (VF), mar. 11 à 20h30 (VO).

Le sam. 8 un spécialiste Miyazaki est invité.

FESTIVAL LA RÉSISTANCE AU CINÉMA

La Bataille du rail

France, 1945, 1h25. De René Clément.

Ven. 7 à 20h30.

Soirée accompagnée d'un débat et d'un pot. Lire page 13.

Jilla

Inde, 2013, VO, 2h52. De R.T. Neason.

Sam. 8 à 20h30, dim. 9 à 19h.

Minuscule, la vallée des fourmis perdues

France, 1h29, 2D/3D. De Thomas Szabo et Héléne Giraud.

Mer. 12 à 14h30 (3D).

Lulu femme nue

France, 2013, 1h27. De Solveig Anspach.

Mer. 12 à 16h30.

Fruitvale station

États-Unis, 2013, VO, 1h25. De Ryan Coogler.

Mer. 12 à 18h30.

L'inconnu du Lac

France, 2013, 1h37. De Alain Guiraudie.

Interdit aux moins de 16 ans.

Mer. 12 à 20h30.

Spectacles

Shirley se ressource

Corinne Benizio alias Shirley, du duo comique Shirley et Dino, revient à La Courneuve. Elle est l'« interviewée du mois » à la Maison de la citoyenneté. R.-V. le 11 !

Ce que je fais aujourd'hui, je le dois à La Courneuve. » Quel plus bel hommage une ville peut-elle recevoir d'une de ses concitoyennes que celui de Corinne Benizio alias Shirley? Oui, LA Shirley avec son chignon choucroute, sa petite robe en vichy rose et son parler de fausse nunuche; celle du duo Shirley et Dino. C'est, en effet, sur les planches de l'espace Guy-Môquet que Corinne a découvert l'art de jouer. Une passion dont elle fera sa vie. Et dès ses années d'université, elle créera un duo sur scène et dans la vie avec Gilles Benizio, ce Dino à la crête brune si particulière. Ensemble, ils font rire des millions de Français lors de leurs passages à l'émission « Le plus grand cabaret du monde » sur France 2. Et sur toutes les planches de l'Hexagone, lors de leurs tournées.

Du pur cabaret, dont l'idée est sortie d'un cours d'improvisation chez Ariane Mnouchkine, la grande dame du théâtre français. Si Shirley joue le rôle d'une ingénue brune, très influencée par Brigitte Bardot, Corinne, elle, possède une culture très solide, forte de trente ans de métier.

« Nos spectacles rendent hommage aux formes de théâtre que nous aimons : la farce, le théâtre de boulevard, le mélodrame, la comédie musicale et l'œuvre de William Shakespeare », commente Corinne. Un beau programme pour ceux qui viendront à la Maison de la citoyenneté rencontrer une des fiertés de La Courneuve. ● **Gérôme Guitteau**

Interview du mois. Mardi 11 février à 19h. Maison de la citoyenneté.



La pétillante Shirley, originaire de La Courneuve, se prête au jeu des questions/réponses à la Maison de la citoyenneté.



Venez aux Concert'O déj ! Chaque premier mardi du mois, les élèves du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) ou du Pôle Sup'93 font leur récital à l'heure du déjeuner. Au programme : le *Quatuor opus 16 pour trio à cordes et piano* de Beethoven. Mais aussi *Grave et Allegro, Andante*, improvisation par Perrine Pacherie au violoncelle et Jean-Michel Sinou à la clarinette basse ; et enfin *Capriccio* de Ponchielli par Clémentine Buonomo au hautbois et Valérie Jacquet-Betmalle au piano.

Centre culturel Jean-Houdremont, le 4 février à 12h. Restauration sur place.

Devenir arbitre ou éducateur foot

L'Association sportive courneuvienne (ASC), le club de foot de la ville organise deux formations gratuites pour treize volontaires. Huit deviendront éducateur de foot ; cinq autres arbitres. Les personnes intéressées peuvent contacter l'ASC ; soit dans leurs locaux de la Maison des sports Tommie-Smith, au stade Géo-André soit par téléphone au 06 23 59 70 48. Il y a un entretien avant les vacances de février afin de jauger les motivations. Cette formation diplômante se déroule pendant les vacances.

Cirque

Les Ponts, un spectacle éclectique

Du 4 au 16 février, à l'occasion de ses quarante ans, l'académie Fratellini offre au public francilien sa dernière création, *Les Ponts*. Entre cirque et théâtre, la metteuse en scène, Stéphanie Loïk, adapte l'œuvre du romancier norvégien Tarjei Vesaas (1897-1970). *Les Ponts* retrace l'histoire poétique de deux adolescents, Torvil et Aude qui, découvrant un important secret, passent de l'enfance à l'âge adulte. Acrobaties, jonglage et théâtre plairont aux petits comme aux grands.

Académie Fratellini, à Saint-Denis les 6, 7, 13 et 14 février, à 19h30; les 9 et 16 février à 16h. Tarifs: de 6 à 15€; pour les habitants de Plaine Commune: de 4 à 10€.

Ciné Junior hors-les-murs

Le festival Ciné Junior, issu du Val-de-Marne, programme des films inédits pour les tout-petits. Pour la première fois, L'Étoile y participe. Du 5 au 11 février trois films d'animation sont projetés: *La Petite Taupe et son amie la souris* (38mn), *La Petite taupe et la souris* (9 mn) et *La Petite taupe et la fleur de camomille* (29 mn).

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès.

Cinéma

Ne jamais oublier

Il faut aller voir *La Bataille du rail*, le film de René Clément sur la résistance des cheminots pendant le Seconde Guerre mondiale. Charles Trochaud explique pourquoi.

J'engage chacun à venir voir *La Bataille du rail* à L'Étoile, le 7 février. Le mouvement ouvrier cheminot a joué un rôle très important pendant la Résistance, dans l'appui aux forces alliées pour la libération de la France. Il faut sans cesse rappeler les faits, expliquer encore et encore. Comment comprendre le présent si on ne connaît pas le passé ? » Très impliqué dans le festival La Résistance au cinéma qui programme à La Courneuve, le document exaltant de René Clément, deux fois primé à Cannes en 1946, Charles Trochaud avait 16 ans à la fin



de la Seconde Guerre mondiale. Son père, engagé dans la Résistance fut interné dans des camps français avant de passer un an au camp de concentration de Neuengamme. Son frère aîné, Robert, a fui le Service du travail obligatoire (STO) pour rejoindre le Maquis Camille, dans le Nivernais. Autant dire que l'engagement de Charles pour le devoir de mémoire coule de source. Très actif avec les amis du musée de la Résistance, ce passionné a travaillé 37 ans chez Babcock. Ouvrier tourneur, puis ouvrier et enfin programmeur en commande numérique sur machines-outils, Charles Trochaud explique comme personne les techniques de dérailage ou les excès de zèle sur la sécurité qui permettaient aux résistants cheminots de saboter l'activité de l'occupant nazi. Aujourd'hui, cet Européen convaincu s'adresse sans relâche « aux jeunes générations, qui doivent connaître hier pour agir aujourd'hui ». ● **Claire Moreau-Shirbon**

La Bataille du rail, de René Clément. À L'Étoile, le vendredi 7 fév. à 20h30. Avec un débat animé par Xavier Aumage. Festival La Résistance au cinéma dans le 93. Programme complet : www.musee-resistance.com

Le film a été tourné avant même la fin de la guerre sans effets spéciaux. C'est un vrai train qui déraile ici!

Football américain

La trentaine ambitieuse

Le Flash ouvre sa saison à Nîmes, le 22 février. Avant cette nouvelle quête du titre, le club de football américain courneuvien va fêter ses trente ans. Le meilleur âge pour faire le point.



Les recrues du Flash avec le coach canadien Aaron James Tufford, 28 ans, spécialiste de l'attaque. Will McHale, n°5, 22 ans, linebacker qui vient de la prestigieuse université Yale. Daniel Connors, 1,97 mètres, 23 ans, quarterback spectaculaire de Virginie. Il manque sur la photo Michael Wood, 50 ans, spécialiste de la défense et Patrick Cark, le coach principal, un historique du Flash.

Quand on développe, depuis le début, un lien très fort avec le Texas, l'État américain où tout est plus grand, selon leur devise, il est normal de faire tout en grand. Pour fêter ses trente ans, le Flash, le club de football américain, nonuple champion de France, met les petits plats dans les grands : la nouvelle décoration du club-house de Géo-André, un site internet tout neuf lancé le 4 février, leur date anniversaire, une exposition photo à la Maison de la citoyenneté à partir du 3 mars et ... une nouvelle attaque explosive.

« Avec cinq receveurs en équipe de France, il n'était pas logique de continuer à privilégier notre jeu de course. On a recruté un coach canadien, spécialiste du jeu de passe et un quarterback, réputé pour lancer », décrit Bruno Lacam-Caron, le manager du club. Ce dernier, fan des Forty-Niners de San Francisco (époque Jerry Rice et Joe Montana) promet du spectacle. Cela tombe bien, tous les matchs du Flash, même à l'extérieur, seront diffusés en direct via leur webTV sur Dailymotion. Vous pouvez d'ores et déjà marquer le 22 février sur votre agenda. Les Courneuviens se déplacent à Nîmes chez les Centurions pour le premier match du championnat.

Cette année, outre une attaque « champagne », le manager garantit une défense offensive. « Nous avons des joueurs agressifs. Cela ne sert à rien d'être attentiste. On a engagé un coach américain spécialiste de la défense qui est passé par le championnat autrichien, une référence en Europe, et un linebacker (celui qui cherche à plaquer à tour de bras) rapide et puissant », prévient Bruno.

Les adversaires sont prévenus : la transition, engagée il y a trois ans, est terminée. Le Flash veut le titre et un retour

sur la scène européenne. Le club, malgré ses trente ans, ne regarde pas dans le rétroviseur mais va vers l'avant. « Nous pensons à nos anciens. On veut les investir plus dans notre club. On vient de réaliser un documentaire sur notre histoire, mais l'important ce sont nos jeunes, c'est l'avenir », affirme le manager. Pour ce faire, le club vient de créer une association parallèle, Le Flash formation, structure dédiée à la formation, notamment fédérale. Mais tout peut s'envisager. (Regards reviendra sur cette nouveauté prochainement). Ce nouvel outil doit servir à faire passer un cap au club. Une structure communication a même fait son apparition. Le message est clair : hors de question de s'endormir sur ses lauriers. Les projets foisonnent dans la Maison des sports Tommie-Smith. Et on en salive d'avance. ● **Gérôme Guitteau**

UN ANNIVERSAIRE QUI SE FÊTE SUR L'ANNÉE

Le 4 février, place au nouveau site internet du Flash, toujours à la même adresse : www.flashfootball.org

Le 3 mars, exposition photo à la Maison de la citoyenneté pendant quinze jours, puis débat le 13 mars, sur le sport et la citoyenneté. Un credo affirmé du club.

Le 15 mars, 19h, premier match à domicile avec des animations municipales pour marquer le coup.

Le 8 juin, c'est la fête au stade Marville. Le Flash devrait recevoir la Southern Methodist University, une superbe équipe NCAA, du Texas.

Enfin, en novembre, au cinéma L'Étoile, projection de deux documentaires sur le Flash, un de 52 minutes et un de 26 minutes.

Résultats sportifs

Week-end des 18 et 19 janvier

FUTSAL

► Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve – Vision Nova : 6-5

FOOTBALL

► -19 ans, 1^{re} division, Aulnay –

La Courneuve : 5-1

► -17 ans, 1^{re} division, La Courneuve –

Cosmos FC : 11-2

BASKET-BALL

► Seniors masculins, nationale 3, Union

Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas –

Bures-sur-Yvette : 66-49

► Seniors masculins, honneur région, Igny –

Union Saint-Denis-La Courneuve-

Les Lilas : 55-63

Rendez-vous sportifs

1^{er} février

FUTSAL

► Seniors masculins, promotion honneur,

La Courneuve – Sengol 77.

Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

BASKET-BALL

► Seniors masculins, honneur région,

Union Saint-Denis-La Courneuve-

Les Lilas – Pierrelaye.

Gymnase Antonin-Magne, à 20h30.

8 février

VOLLEY-BALL

► Seniors masculins, régionale 2,

La Courneuve – Torcy.

Gymnase Béatrice-Hess, à 19h.

9 février

FOOTBALL

► -19 ans, 1^{re} division, La Courneuve –

Solitaires FC.

Stade Nelson-Mandela, à 13h30.

15 février

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France élite juniors,

Flash-Kaiser.

Stade Géo-André, à 18h.

FUTSAL

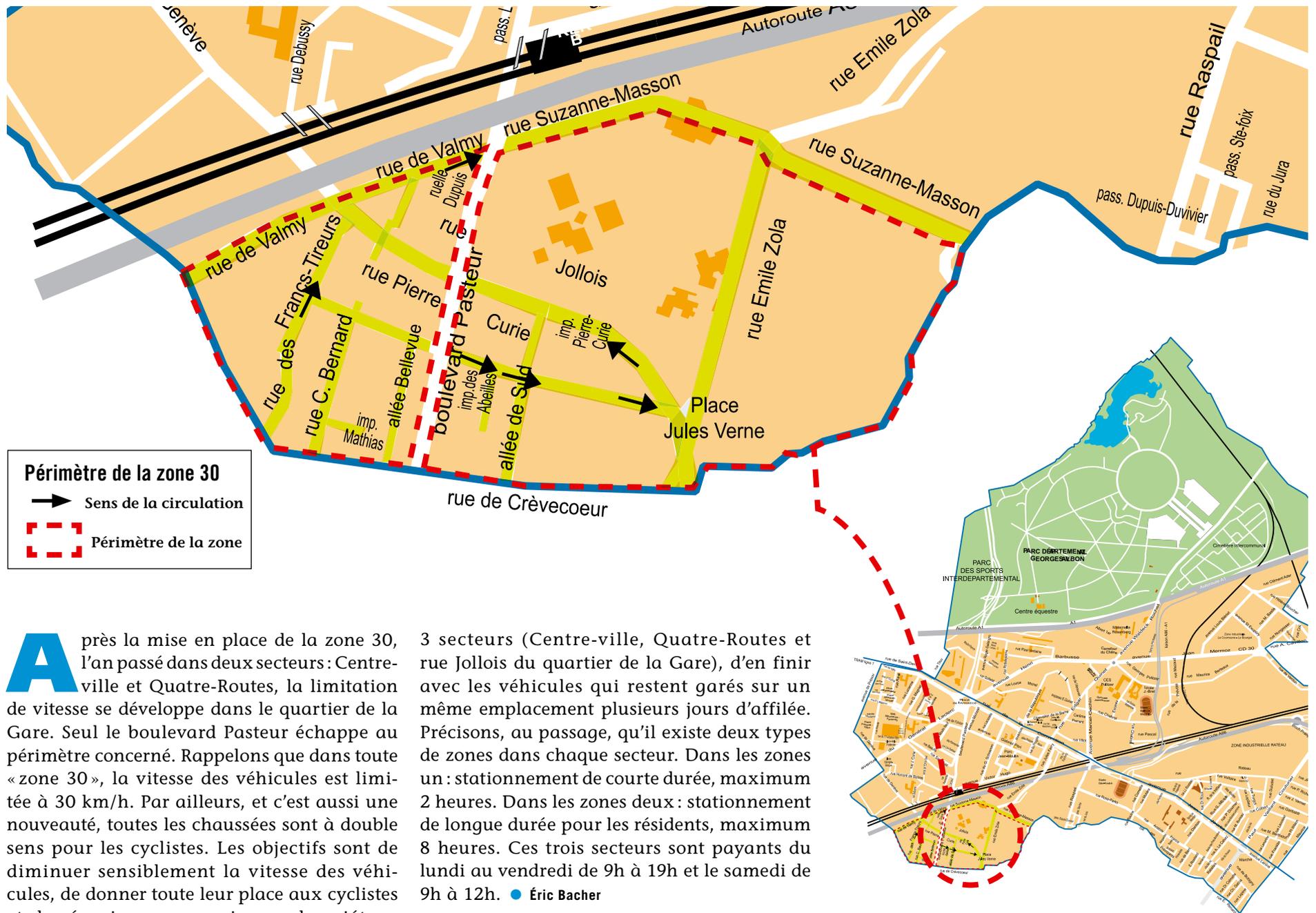
► Seniors masculins, promotion honneur,

La Courneuve – C Noue.

Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.



Relax Max ... la zone 30 s'installe aussi dans le quartier de la Gare



Périmètre de la zone 30
 → Sens de la circulation
 - - - Périmètre de la zone

Après la mise en place de la zone 30, l'an passé dans deux secteurs: Centre-ville et Quatre-Routes, la limitation de vitesse se développe dans le quartier de la Gare. Seul le boulevard Pasteur échappe au périmètre concerné. Rappelons que dans toute « zone 30 », la vitesse des véhicules est limitée à 30 km/h. Par ailleurs, et c'est aussi une nouveauté, toutes les chaussées sont à double sens pour les cyclistes. Les objectifs sont de diminuer sensiblement la vitesse des véhicules, de donner toute leur place aux cyclistes et de sécuriser, au maximum, les piétons dans leurs déplacements. Et toujours, bien sûr, grâce au stationnement payant instauré dans

3 secteurs (Centre-ville, Quatre-Routes et rue Jollois du quartier de la Gare), d'en finir avec les véhicules qui restent garés sur un même emplacement plusieurs jours d'affilée. Précisons, au passage, qu'il existe deux types de zones dans chaque secteur. Dans les zones un : stationnement de courte durée, maximum 2 heures. Dans les zones deux : stationnement de longue durée pour les résidents, maximum 8 heures. Ces trois secteurs sont payants du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 12h. ● **Éric Bacher**

Pour marquer la nouvelle zone 30 dans le quartier de la Gare, une inauguration est prévue mercredi 12 février, à 11h30. Rassemblement devant le groupe scolaire Charlie-Chaplin, rue Émile-Zola.

État civil

NAISSANCES

DÉCEMBRE

• 7 Simay Yildiz • 15 Naëlla Monoli Tekele • 15 Yacine Rellam • 18 Rayan Varsovie Arty • 19 Amina Ashraf • 19 Issam Ayad • 19 Leyann Barbu • 21 Fatim Kaba • 22 Alyane Boukhezar • 22 Omar Naït Belaïd • 23 Zahyna Traore Mendes • 26 Djiden Forson • 26 Arnaudbelle M'Bemba Ndaki • 26 Djénéba Guirassy • 27 Sarah Benarioua • 28 Yahya Mandhouj • 28 Youssef Mandhouj • 28 Mariya-Salma Boussahel • 28 Ichaka Cisse • 29 Moïsel Tudorache • 29 James Ducros • 30 Giulia Ciocan • 30 Haafiz Nazeer Ahamed • 30 Mélissa Araujo Parreira • 31 Henri Zhu • 31 Fahad Boina Ali •

MARIAGES

• Rachid Boulaouz et Imane Afrir

DÉCÈS

• Yvonne Le Guyader • Ahmed Belkebla • Mebrouka Slimani • Sebastienne Sirguy •

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30.

• Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Tél. : 08 20 33 24 24 • 24h/24 et 7 jours/7.

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens: un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert: 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert: appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matins.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15.

Chaque mardi et vendredi.



PHARMACIE DE GARDE

• DIMANCHE 2 FÉVRIER 2014

Pharmacie du marché - M. Saim Arezki
4, rue Ernest-Prévoist - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 13 51

• DIMANCHE 9 FÉVRIER 2014

Pharmacie Moderne - M. Berrebi Alexis
112, av. de la République - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 79 53

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit le mercredi après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

30 JANVIER

CINÉMA LA TOUR, CITÉ DES PENSÉES



Projection du documentaire d'Anne-Sophie Reinhardt sur le dispositif expérimental de prévention du décrochage scolaire et de l'illettrisme, au collège Jean-Vilar. Puis, rencontre avec elle autour d'un verre.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 19h. Entrée libre.

THÉÂTRE LOUCHE EN OR

Dans le cadre du festival Festi'canailles, découvrez le spectacle *La Louche en or*, une invitation au voyage africain. Un monde imaginaire mêlant musique, théâtre et danse.

Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, à 17h. À partir de 3 ans.

SENIORS ATELIER PRÉVENTION CHUTE

Maison Marcel-Paul, à 9h45 et 11h, et Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15. Renseignements au 01 43 11 80 61.

DU 30 AU 31 JANVIER

BODY PERCU OVNI ARTISTIQUE

Interprété par les as de la « percussion corporelle », Mourad Bouhlali et Hassan Razak, le spectacle *Parce qu'on va pas lâcher* oscille entre danse, théâtre, musique et slam.

Centre culturel Jean-Houdremont, le 30 janv. à 14h30 et le 31 janv. à 20h30.

31 JANVIER

ART LES MOTS DANS L'ESCALIER

Scène ouverte à tous les univers artistiques. Un rendez-vous plein de surprises et d'émotions.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à partir de 19h30. Entrée libre.

JUSQU'AU 1^{ER} FÉVRIER

FESTIVAL AVIS DE GRAND VENT

Festivités musicales entièrement dédiées aux instruments à vent. On peut participer à des *master class*, écouter des concerts pédagogiques, des conférences ou encore des lectures de poèmes avec accompagnement musical...

Informations, programme et réservations au 01 43 11 21 10/01 48 11 04 60 ou sur le site www.crr93.fr.

1^{ER} ET 2 FÉVRIER

ÉTUDIANT PARTIR À L'ÉTRANGER

Salon d'informations sur les formations à l'étranger, les programmes d'échanges, les cursus intégrés, les stages, etc.

Paris expo Porte de Versailles, Pavillon 3.2, de 10h à 18h. Invitations gratuites sur letudiant.fr.

ÉTUDIANT FORMATIONS ARTISTIQUES

Pour s'informer sur les formations artistiques existantes : 250 exposants et 16 conférences.

Paris expo Porte de Versailles, Pavillon 8, de 10h à 18h. Invitations gratuites sur letudiant.fr.

2 FÉVRIER

CONCERT MUSIQUE DE CHAMBRE

Le quatuor à cordes Quatuor Voce, dirigé par le professeur du conservatoire à rayonnement régional, Michael Appelman, se produit.

CRR 93, 41 avenue Gabriel-Péri, à 17h. Entrée libre.

4 FÉVRIER

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Les élèves du CRR 93 offrent leur récital.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h.

Restauration possible sur place.

LIRE PAGE 12.

DU 4 AU 16 FÉVRIER

CIRQUE LES PONTS

Nouvelle création de l'académie Fratellini. *Les Ponts* est un spectacle balançant entre cirque et théâtre, tiré de l'œuvre du norvégien Tarjei Vesaas.

Académie Fratellini, 1-9, rue des Cheminots, à Saint-Denis.

LIRE PAGE 12.

5 FÉVRIER

SENIORS PRÉVENTION ROUTIERE

Stage de sensibilisation dont l'objectif est de rappeler les évolutions du code routier.

Maison de la citoyenneté, à 14h. Pour s'inscrire, contacter le service Démocratie participative au 01 49 92 62 23.

MUSIQUE CONTE & SOUL

Patrice Kalla, un griot urbain, se met en scène dans un spectacle de chant, de conte, de slam, de jazz et de hip-hop. Un bel équilibre entre culture traditionnelle et monde d'aujourd'hui.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30.

CRR93 DANSE

Dans les pas de Michael Jackson des élèves de Patricia Dolambi, retrace l'histoire de la danse jazz des années 1930 aux années 1950, tout en revisitant *West Side Story*, source d'inspiration de l'artiste Michael Jackson.

Auditorium d'Aubervilliers, 5, rue Édouard-Poisson, à 19h30. Entrée libre.

DU 5 AU 11 FÉVRIER

ENFANCE CINÉ JUNIOR

Festival international de cinéma jeunes publics, à partir de 3 ans.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès.

LIRE PROGRAMME PAGE 12.

6 FÉVRIER

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15 et Maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h.

Renseignements au 01 43 11 80 61.

CRR 93 L'HISTOIRE DU SOLDAT

Répétition publique commentée de *L'histoire du soldat*, l'œuvre d'Igor Stravinsky, montée avec des professeurs issus des différents conservatoires de Plaine Commune.

Auditorium d'Aubervilliers, 5 rue Edouard-Poisson, à 10h.

VISITE MAISON D'ÉDUCATION DE LA LÉGION D'HONNEUR

Poussez la porte cochère pour entrer dans l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis, transformée au XIX^e siècle en établissement scolaire.

Rendez-vous à l'Office de tourisme de Saint-Denis, 1, rue de la République, à 12h30; Métro ligne 13 - Basilique de Saint-Denis.

Tarifs : 8€/5€.

Renseignements au 01 55 87 08 70.

7 FÉVRIER

CINÉ LA RÉSISTANCE AU CINÉMA

Projection événement du film de René Clément, *La Bataille du rail*, suivie d'un débat et d'un pot.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30.

Tarif : 3€.

LIRE PAGE 12.

SENIORS ARCHÉOLOGIE

Visite du Musée d'art et d'archéologie de Senlis.

Rendez-vous à 9h à la Maison Marcel-Paul.

Tarif : 13,80€ sur place. Renseignements au 01 43 11 80 61.

8 FÉVRIER

ÉTUDIANTS QUE FAIRE APRÈS UN BAC+2/+3?

Cent cinquante exposants et des conférences vous informent sur les spécialisations, licences professionnelles, masters, diplômes d'État ou réorientations.

Paris expo Porte de Versailles, pavillon 8, de 10h à 18h.

Invitations gratuites sur letudiant.fr.

CINÉ SPÉCIAL MIYAZAKI



À l'occasion de la sortie du dernier film d'animation japonais du cinéaste Hayao Miyazaki, L'Étoile propose une séance unique. Un spécialiste de l'artiste présente son œuvre avant le visionnage de son nouveau dessin animé, *Le vent se lève*.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 16h30.

DU 10 AU 21 FÉVRIER

EXPO ALEXANDRE MOUTHON

Le photographe et géographe Alexandre Mouthon expose ses clichés sur le Kurdistan, à l'initiative de Mille Mondes. Une projection et un débat sont prévus le lun. 10 à partir de 18h30.

Maison de la citoyenneté, 33, av. Gabriel-Péri.

11 FÉVRIER

CITOYENNETÉ SHIRLEY À LA MAISON

La fantaisiste artiste de cabaret et ancienne courneuvienne, Shirley rencontre les habitants. N'hésitez pas à venir lui poser des questions!

Maison de la citoyenneté, à 19h.

LIRE PAGE 12.

12 FÉVRIER

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé, 20 avenue du Général-Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h30 à 15h30, sans rendez-vous.

13 FÉVRIER

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15 et Maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h. Renseignements au 01 43 11 80 61.

13 ET 14 FÉVRIER

SENIORS BANQUET

Gymnase Antonin-Magne. Inscription obligatoire. Renseignements au 01 43 11 80 61.

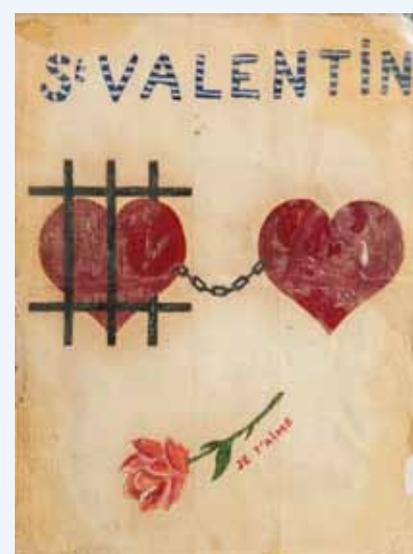
CIRQUE MU ARAE

Création circassienne de la compagnie Endogène, en résidence à la Maison des jonglages de La Courneuve. *Mu Arae* est une danse fragile de corps et de balles où la manipulation d'objets exprime le beau et le laid, la folie et la normalité, grâce à un jongleur perdu dans une belle installation plastique.

Centre culturel Jean-Houdremont, le 13 à 14h30 et le 14 à 20h30. À partir de 10 ans.

14 FÉVRIER

EXPO LETTRES D'AMOUR



Pour célébrer la Saint-Valentin, quinze lettres d'amour, dont une envoyée en 1975 par le braqueur Jacques Mesrine à l'une de ses compagnes, Jocelyne Deraiche, sont exposées pendant une semaine.

Galerie Le Sens de l'art, 50, av. Gabriel-Péri, de 14h à 18h. Vernissage le 14 à 18h.

Olivier Norek, tour à tour écrivain et lieutenant à la sous-direction de la Police judiciaire du 93.

« La Seine-Saint-Denis souffre d'une image caricaturale et fantasmée. »

Olivier Norek a mis entre parenthèses ses fonctions de lieutenant à la sous-direction de la Police judiciaire (SDPJ) du 93, pour écrire son premier polar. Sorti en avril 2013, aux éditions Michel Lafon, *Code 93* nous plonge au cœur des manipulations criminelles du monde politique. En toile de fond de cette intrigue haletante, une Seine-Saint-Denis réaliste. L'écrivain de 38 ans connaît le département comme sa poche puisqu'il y a été flic durant une quinzaine d'années. Un véritable succès ! Plus de 8000 exemplaires vendus et une future adaptation cinématographique.

« J'ai construit *Code 93* à la manière d'une enquête de police. Je voulais partir d'une base véridique pour gagner la confiance des lecteurs. J'ai fini par ressembler aux serial killers que l'on voit dans les films. Les murs de mon appartement étaient recouverts de photos, de coupures de presse, de gros points d'interrogation... J'ai travaillé en parallèle avec un médecin légiste pour rendre les scènes de meurtre et d'autopsie les plus réalistes possible. Un psycho-criminologue m'a aidé à dessiner la personnalité du meurtrier. J'ai tracé les grandes lignes de son passé pour expliciter ses actes. Je voulais qu'on assiste à la construction et la déconstruction de l'assassin. Pour avoir eu affaire à de nombreux criminels, en tant que flic, j'ai conscience de la destruction qu'engendre un meurtre dans la vie d'un assassin. C'est un acte tellement puissant qu'il vous ravage de l'intérieur.



Je voulais partir d'une base véridique pour gagner la confiance des lecteurs. »

À l'image du meurtrier de *Code 93*, j'ai dressé un portrait réaliste des flics d'aujourd'hui. Ce n'est pas parce qu'ils sont confrontés à l'horreur en permanence



Virginie Salot

qu'ils finissent tous dépressifs et alcooliques. C'est tout le contraire ! Quand on donne une carte de police pour ouvrir toutes les portes et un flingue pour fermer toutes les gueules à un policier, il est préférable qu'il soit bien dans sa tête ! Quand j'étais flic, je me concentrais sur la protection des victimes pour ne pas avoir à regarder le reste. J'avais le sentiment de participer à changer leur vie, ça m'évitait de sombrer dans la folie.

Quand je voyais des scènes de meurtre, je faisais toujours trois pas en arrière. Je me disais : « Ça ne te concerne pas, ce ne sont pas tes proches. » Ça m'évitait de rentrer le soir chez moi avec une armée de fantômes sur les épaules. Comme les flics, la Seine-Saint-Denis

se porte plutôt bien dans mon polar. Ce département souffre d'une image caricaturale et fantasmée, je n'avais pas besoin d'en rajouter. Ce n'est pas parce que cela pète de temps en temps que c'est une poudrière ! Certes, la criminalité est de 15 à 20 % supérieure par rapport à la moyenne du territoire national. Mais quelles sont les causes principales de la criminalité ? La pauvreté et l'absence d'éducation. Juste un chiffre : l'Éducation nationale dépense 2400 euros par élève et par an dans le 93, contre 3600 euros à Paris. Et pourtant, ce sont les enfants du 93 qui auraient besoin de plus de soutien...

On en est même venu à leur dire qu'il était préférable de supprimer leur photo et leur nom sur leur CV. C'est un peu comme si on disait : « Cachez ce que vous êtes, on va vous trouver du travail. »

Mais ce n'est pas parce qu'on est différent qu'on représente une menace. Au lieu d'aider ces jeunes, on les annule. On est en train de créer des gamins plus affamés que les autres parce qu'ils ont toujours été habitués à devoir faire dix fois plus pour intégrer une grande école ou trouver un travail. Quand on leur ferme les portes, ils donnent un coup de pied dedans. Le 93 est un vivier de talents. Ils ont tout à construire, tout à refaire... Ça me fait penser à mon grand-père. Ce Polonais d'origine juive est arrivé en France les mains dans les poches pour travailler dans les fermes et les mines. Je suis le fruit de cette France, terre d'accueil. Mon grand-père était un étranger, comme 21 % des habitants de Seine-Saint-Denis. Et c'est aussi ça la richesse du 93 : le brassage de ses nationalités. » ●

Propos recueillis par Julien Moschetti